

L'ÉGALITÉ DES SEXES POUR UNE MEILLEURE RÉSILIENCE CLIMATIQUE

Avril 2020

Mathilde Vo - Institut du Genre en Géopolitique

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteurice.

Citer cette publication : Mathilde Vo, « L'égalité des sexes pour une meilleure résilience climatique », Institut du Genre en Géopolitique, avril 2020.

© Tous droits réservés, Institut du Genre en Géopolitique, Paris, 2020

L'ÉGALITÉ DES SEXES POUR UNE MEILLEURE RÉSILIENCE CLIMATIQUE

À la fin de l'année 2019, la COP25 à Madrid a renforcé l'approche plus sensible à l'égalité des sexes dans l'action climatique. Les Parties ont présenté un Programme de Lima pour le Genre amélioré et son Plan d'action pour l'égalité entre les sexes¹. Cela démontre une volonté de la communauté internationale de poursuivre le *gender mainstreaming* dans l'action climatique. Cependant, pour mieux comprendre l'importance de ce sujet, il est nécessaire de revenir sur le lien genre et climat.

Les femmes, premières victimes du changement climatique

En 2014, le Groupe d'intergouvernementale d'experts sur le Climat affirme que les inégalités de genre sont exacerbées en raison des catastrophes naturelles et du changement climatique². Ils poursuivent en ajoutant que la vulnérabilité au changement climatique est fortement liée à la pauvreté³.

Il faut alors s'intéresser aux inégalités hommes-femmes préexistantes dans la société afin de mieux comprendre l'impact différencié du changement climatique. Tout d'abord, si l'on prend la division du travail au sein des ménages, la femme endosse une charge de travail plus importante que l'homme mais qui sera moins reconnue. Les sociologues identifient trois rôles chez la femme⁴ : le rôle productif, qui correspond à un travail rémunérateur, le rôle reproductif d'éducation des enfants par exemple et le rôle communautaire qui concerne le dévouement des femmes à la communauté dans laquelle elles vivent. Les hommes quant à eux sont identifiés comme ayant un rôle productif⁵ et sont donc perçus comme étant les pourvoyeurs du ménage. Malheureusement, les trois rôles de la femme ne sont pas reconnus selon l'universitaire C. Moser : « Parce qu'on ne reconnaît pas le triple rôle des femmes, on passe sous silence le fait que contrairement aux hommes, les femmes sont sévèrement entravées par le poids de ces rôles, de reproduction, production et travaux communautaires qu'elles doivent gérer simultanément⁶ ».

À cela, s'ajoute une différence de droits et une différence d'opportunités. En effet, l'accès à l'éducation et à l'information est genré et inégal et les femmes en sont lésées. Selon des données de l'UNESCO⁷, les

¹ Un plan d'action quinquennal renforcé pour l'égalité entre les sexes adopté à la COP25. Disponible sur <https://unfccc.int/fr/news/un-plan-d-action-quinquennal-renforce-pour-l-egalite-entre-les-sexes-adopte-a-la-cop25>

²L. Olsson, M. Opondo, P. Tschakert et al., *Livelihoods and poverty, Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part A: Global and Sectoral Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*, Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 793-832.

³ibid

⁴ N.Kabeer, *Triplets rôles, rôles selon le genre, rapports sociaux le texte politique sous-jacent de la formation à la notion de genre, Le Genre un outil nécessaire*, C. Verschuur, J.Bisilliat n°1, 2000

⁵ibid

⁶ Moser, C. - *Gender planning in the Third World : meeting practical and strategic gender needs ; World Development* , vol. 17, n ° 11, 1989, pp. 1799-1825.

⁷Éducation des filles et des femmes statistiques, UNESCO, disponible sur <http://www.unesco.org/new/fr/unesco/events/prizes-and-celebrations/international-days/international-womens-day-2014/women-ed-facts-and-figure/>

femmes constituent 2/3 des 774 millions d'adultes analphabètes dans le monde. En 2017, 53% des enfants non scolarisés au niveau mondial sont des filles⁸. Ces chiffres peuvent donc s'expliquer par le fait que très tôt, les jeunes filles endossent leur rôle reproductif et productif en aidant leurs mères ou en étant victimes de mariage précoce. Par la suite, ces inégalités ne sont pas sans conséquence car elles n'auront pas les compétences requises pour un emploi rémunérateur. Si l'on prend l'exemple de l'Inde, les femmes occupent très souvent des emplois précaires en raison de leur faible niveau d'éducation⁹.

À cause de ces inégalités, les femmes se trouvent dans des situations d'extrême pauvreté, ce qui accroît leur vulnérabilité au changement climatique par rapport aux hommes. Un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture¹⁰ confirme que les inégalités des sexes dans l'éducation ont pour conséquence que les femmes n'ont pas les compétences nécessaires pour résister aux catastrophes naturelles et au changement climatique. Pour mieux comprendre, le chercheur Christian Nellemann¹¹ indique que les femmes n'allant pas à l'école n'apprennent souvent pas à nager et de ce fait, elles sont nombreuses à trouver la mort lors d'inondations ou de cyclones. Pour illustrer ce propos, ONU Femmes estime à 70% la proportion de femmes ayant péri lors du tsunami qui a touché l'Asie du Sud en 2004¹². D'une manière plus générale, le taux de mortalité chez les femmes lors de catastrophes naturelles ou de désastres liés au changement climatique est cinq fois supérieur que chez les hommes. Les barrières culturelles sont aussi une cause de la vulnérabilité accrue des femmes, par exemple lors du tsunami de 2004, une part importante de femmes n'ont pas pu être relogée du fait qu'elles n'étaient pas accompagnées par un homme.

Enfin, la violence basée sur le genre est omniprésente en situation de catastrophe naturelle¹³ car au sein des refuges, les conditions sont insalubres et l'intimité des femmes n'est pas assurée. De plus, des recherches attestent que au sein de ces refuges, l'absence d'une routine provoque des frustrations, de la colère et de la violence¹⁴.

⁸ Ibid

⁹Kamala Marius, « 15. Genre et marché du travail en Inde », in Margaret Maruani, Travail et genre dans le monde, La Découverte « Hors collection Sciences Humaines », 2013, p. 150-160.

¹⁰Ruth Lane et Rebecca McNaught, Building gendered approaches to adaptation in Pacific, Gender and Development, vol. 17, March 2009, n°1, p.67-80

¹¹ Nellemann, C., Verma, R., and Hislop, L. Women at the frontline of climate change: Gender risks and hopes. A Rapid Response Assessment. United Nations Environment Programme, 2011

¹² Femmes et Climat : entretien avec Dr. Yannick Glemarec, 21 octobre 2015, disponible sur <https://www.onufemmes.fr/femmes-et-climat-entretien-avec-dr-yannick-glemarec/>

¹³ International Federation of Red Cross and Red Cross, Unseen, unheard : gender-based violence in disasters, Global study, 2015

¹⁴ C. Nellemann, R.Verma, and L. Hislop, Women at the frontline of climate change: Gender risks and hopes. A Rapid Response Assessment. United Nations Environment Programme, GRID-Arendal, 2011

Les femmes actrices dans la lutte contre le changement climatique

Malgré leur vulnérabilité, nous pouvons observer une véritable volonté des femmes de mettre un frein à ce statut de victime. En effet, du côté de l'adaptation, les femmes s'engagent dans de nombreux projets comme le rapporte l'ONG Actionaid¹⁵ sur le développement de méthodes d'agriculture par des femmes pour résister aux inondations et éviter la pénurie alimentaire au Népal. De même durant la période de El Niño¹⁶ au Pérou¹⁷, les femmes ont eu un véritable rôle de leader en prenant l'initiative de reloger les familles dont les maisons ont été détruites et ont également organisé des distributions de kits d'urgence. Les femmes montrent une combativité éprouvée¹⁸ en période de catastrophes naturelles ou de changement climatique.

Du côté de l'atténuation, le Mouvement de la ceinture verte¹⁹ au Kenya lancé par Wangari Maathai consiste à planter des arbres afin de lutter contre la déforestation. Le programme, qui initialement avait pour but de former la population à planter des arbres, a progressivement développé son action pour favoriser l'émancipation des femmes. En effet, celles-ci sont formées à la production de denrées alimentaires, au marketing, à la gestion et à l'entretien des arbres pour pouvoir diversifier leurs revenus²⁰. Également, en Afrique de l'Est l'organisation Solar Sister²¹ est une entreprise sociale et solidaire dans laquelle les femmes sont formées à être de véritables entrepreneuses en participant à la vente et l'installation de panneaux solaires au sein de leur communauté.

Il existe donc plusieurs projets qui découlent de la pro-activité et de la résilience des femmes dans la lutte contre le changement climatique. Les femmes deviennent ainsi actrices de leur destinée dans le but de s'extraire de leur statut de victime. L'ensemble des projets d'adaptation et d'atténuation, et plus généralement la participation à l'action climatique, en plus de réduire leur vulnérabilité, constituent des opportunités pour les femmes de s'émanciper.

L'action climatique comme opportunité d'émancipation des femmes

En janvier 2018, la double casquette de la femme a été reconnue par le Parlement européen dans une décision intitulée « les femmes, l'égalité des genres et la justice climatique ». Ainsi, au point 1, il déclare : « Le Parlement européen reconnaît que l'égalité des genres est une condition nécessaire au

¹⁵T.Mitchell, T. Tanner, K. Lussier, We know what we need, Asian Women speaks out on climate change adaptation, Institute of Development Studies at the University of Sussex, UK, ActionAid, 2007, p.12

¹⁶ "El Niño est un phénomène climatique correspondant au réchauffement accentué des eaux de surface près des côtes de l'Amérique du Sud. Il a été appelé El Niño par des pêcheurs péruviens en raison d'une invasion d'eau chaude qui se produit chaque année le long des côtes du Pérou et de l'Equateur aux environs de Noël, d'où son nom en espagnol, El Niño qui désigne l'enfant Jésus". Météo France, disponible sur : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/comprendre-le-climat-mondial/el-ninola-nina>

¹⁷Rosa Rivero Reyes, Gender responsive to el Nino in Rural Peru, Gender and Development Vol.10, n°2, July 2002, p.63

¹⁸Ségolène Royale, Rapport Femmes et Climat, Novembre 2016

¹⁹The Green Belt Movement. Disponible sur <https://greenbeltmovement.org/>

²⁰ World Bank & Green Belt Movement project to Reforest regions of Kenya, World Bank, 2006

²¹Solar Sister, Disponible sur <https://solarsister.org/>.

développement durable et à la gestion des problèmes climatiques; insiste sur le fait que les femmes ne sont pas que des victimes, qu'elles peuvent aussi être de puissantes actrices du changement capables d'élaborer et de mettre en oeuvre des stratégies et des solutions climatiques efficaces en matières d'adaptation et d'atténuation de ses effets et de développer une résilience face au changement climatique²² ».

Les femmes portent donc une double casquette dans un contexte de changement climatique. Il est alors possible de les qualifier de « victimes agissantes » car elles sont à la fois vulnérables tout en étant actrices de par leur participation à différents projets d'adaptation et d'atténuation. Mais la résilience n'est pas la seule conséquence de leur participation à l'atténuation et à l'adaptation. En effet, il a été démontré qu'à plusieurs reprises, les femmes pouvaient s'émanciper. Alors, avant d'analyser une émancipation possible au sein de différents projets, il convient de définir ce terme clé. Selon le professeur sur le genre et développement Naila Kabeer, l'émancipation est un « processus par lequel les femmes prennent contrôle et possession de leur propre vie par l'élargissement de leurs choix. De plus, il est le processus d'acquisition de la capacité d'élaborer des choix de vie stratégiques dans un contexte dans lequel cette capacité était précédemment refusée²³.

Si l'on prend par exemple les projets d'adaptation menés par les ONG ou les organisations internationales incluant des femmes, on peut observer une nette émancipation des femmes par la prise de parole ou la prise de décision. Dans les projets d'atténuation tout comme ceux d'adaptation, une émancipation économique des femmes a été constatée.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer une émancipation des femmes sur leurs droits en particulier la prise de parole ou la participation au sein du processus de prise de décision. En effet, lors d'un entretien réalisé avec Marie Leroy, l'experte sur le climat de l'ONG Care en France²⁴, il a été confirmé que certaines femmes osent s'exprimer lors de projets d'adaptation grâce à la mise en place de différentes activités. Elles prennent ainsi la parole dans des réunions de communauté dans lesquelles culturellement, elles ne peuvent pas porter leur voix. Sur la même idée, dans la région de Piura au Pérou²⁵, les femmes ont formé des petites organisations féminines pour aider l'ensemble de la communauté lors de la période de El Niño. On peut donc observer ici que par le rôle communautaire, expliqué précédemment, les femmes agissent et deviennent de véritable leader au sein de leur communauté.

Au Vanuatu, Oxfam²⁶ a mis en place des ateliers pour que les femmes mettent en avant leur voix au sein de projets de lutte contre le changement climatique. Ces ateliers encouragent les femmes à avoir un rôle de leader dans plusieurs projets d'adaptation et de réduction des risques de catastrophes naturelles. Par

²² Résolution du Parlement européen 16 janvier 2018 sur les femmes, l'égalité des genres et la justice climatique 2017/2086(INI)

²³ N.Kabeer, Gender equality and women's empowerment : a critical analysis of the third Millennium Development Goal, Gender and Development, vol.13, n°1, Mars 2005

²⁴ Entretien retranscrit au sein du mémoire de Mathilde Vo, L'émancipation des femmes grâce aux stratégies d'adaptation au changement climatique, 2019

²⁵ Rosa Rivero Reyes, Gender responsive to el Nino in Rural Peru, Gender and Development Vol.10, n°2, July 2002, p.63

²⁶M. Turnbull, C. Sterrett, Absorb, Adapt, Transform: Final Evaluation of the Central America-Melanesia (CAMEL) Resilience Building Program Oxfam, 2017, p.37

ailleurs, la participation accrue des femmes aux réunions communautaires a permis, d'une certaine manière, de faire basculer les rôles genrés au sein du foyer familial comme le témoigne un participant du projet d'Oxfam au Salvador, « Lorsque ma femme va aux réunions, je reste à la maison pour m'occuper de nos enfants. »²⁷ Bien sûr il faut tout de même garder à l'esprit que ce phénomène reste limité car ce changement de mentalités ne se fait pas dans toutes les familles.

Du côté de l'atténuation, le projet syrien « Yala let's Bike²⁸ » a pour objectif d'encourager le vélo comme mode de déplacement plus respectueux de l'environnement pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la ville de Demascus en Syrie. Des cours de cyclisme sont organisés au sein de la ville notamment pour les femmes afin de rompre avec les stéréotypes de genre et de rendre le cyclisme féminin plus courant. Ce projet a pu réunir plus de 4 000 jeunes filles et femmes et leur a permis de s'assumer dans les rues de Demascus tout en participant à la lutte contre la dépendance aux énergies fossiles.

En Inde, l'ONG Mahila Housing Sewa Trust²⁹ forme les femmes des bidonvilles pour devenir des « Climate Saathis » (Saathis signifie partenaire en hindi). Leur rôle est de sensibiliser leur communauté sur les risques du changement climatique et les former à être plus résilientes pour devenir collaboratrices des entrepreneurs locaux ou des scientifiques afin de créer des solutions innovantes pour lutter contre les risques climatiques. Encore une fois, en utilisant le rôle communautaire des femmes, les Saathis ont un rôle important de communication et de sensibilisation sur le changement climatique.

Par ailleurs, une émancipation économique a été également observée dans de nombreux projets d'adaptation et d'atténuation en apprenant aux femmes la manière dont elles peuvent diversifier leur revenu. Par exemple, au Bangladesh, l'ONG Care aide les femmes à développer des activités génératrices de revenus par le biais d'un projet d'adaptation basé sur l'élevage lorsque les récoltes sont limitées à cause des aléas climatiques³⁰. L'émancipation économique s'observe également au sein de projet d'atténuation. Par exemple, le projet de Solar Sister³¹ dont l'objectif est d'allier l'émancipation des femmes avec l'énergie solaire, permet aux femmes entrepreneuses de se former sur le management et la vente de technologies solaires au sein de leur communauté. Le bilan³² de ce projet est très positif : l'énergie solaire permet aux femmes de doubler les revenus de leur ménage et les femmes qui achètent des panneaux solaires réduisent les coûts énergétiques de leur ménage de 30 % car l'énergie solaire remplace le kérosène.

De nombreux projets mettent en avant le nexus genre et climat pour émanciper les femmes et en même temps, améliorer la résilience climatique. Cependant, de manière générale, ces projets n'ont pas pour but premier d'émanciper les femmes. C'est un objectif secondaire à l'adaptation au changement climatique ou à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Bien qu'étant en première ligne des risques

²⁷ Ibid.

²⁸ Yala let's bike. Disponible sur : <https://unfccc.int/climate-action/momentum-for-change/women-for-results/yalla-lets-bike>

²⁹ Climate Resilience. Mahila Housing Sewa Trust. Disponible sur : <https://www.mahilahousingtrust.org/our-work/climate-resilience/>

³⁰ Note de position de CARE sur le changement climatique, Adaptation, genre et autonomisation des femmes, octobre 2010, p.5

³¹ UNIDO Gender, Guide on gender mainstreaming. Energy and climate change projects, 2014, p.9

³² Ibid.

climatiques, les femmes sont également de véritables leaders pour la lutte contre le changement climatique. Sans remettre en cause leur émancipation grâce à ces différents projets d'adaptation et atténuation, il faut tout de même nuancer leur impact sur la condition des femmes. En effet, pour qu'une réelle émancipation se fasse et s'installe dans les communautés, les organisations internationales et les ONG sont confrontées à de nombreuses barrières culturelles ou religieuses. Certes l'égalité hommes-femmes est un objectif à atteindre mais il ne se fait pas sans difficultés. Ce changement de mentalité n'est pas imposable et cela implique un travail processif sur le long terme avec les communautés en prenant en compte leurs spécificités.

Émanciper les femmes pour pouvoir atteindre l'égalité entre les sexes permettrait de maximiser leur participation et leur investissement dans l'action climatique, sans exclure les hommes. Comme l'affirme Ghislaine Touraine, conseillère du président de la Fondation Jean Jaurès : « La prise en compte du rôle des femmes accrue par l'autonomisation économique et sociale, leur accès à l'éducation, l'égalité avec les hommes, l'affirmation de leurs droits fondamentaux [...] constituent un enjeu essentiel pour assurer le succès des politiques d'atténuation et d'adaptation aux dérèglements climatiques³³ ». L'égalité des sexes permet donc une meilleure résilience climatique car cela accroît la participation et l'investissement des femmes au sein des projets et des politiques climatiques. En suivant la logique du « Leave no one behind » de l'Agenda pour le Développement Durable de 2030, l'égalité des sexes doit être omniprésente au sein des négociations climatiques comme dans la programmation de projets d'atténuation ou d'adaptation. L'approche genrée dans la lutte contre le changement climatique est donc non négligeable. Ainsi, lors de la COP25 à Madrid, la Présidente de la conférence, Carolina Schmidt déclare « Women are more vulnerable to climate change and biodiversity loss and they still have to face discrimination and gaps. However, that is the reason why women can be also agents of change³⁴ ».

³³ Ghislaine Toutain, Femmes et climat, victimes et actrices, Fondation Jean Jaurès, 2015, p.8

³⁴ COP25 2019 à Madrid, Caroline Schmidt, Présidente de la COP.